



FEDERATION INTERNATIONALE DE L'AUTOMOBILE

2010 FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP RALLY NEW ZEALAND

Conférence de presse avant l'Epreuve Jeudi 6 mai 2010

Présent:

Sébastien Loeb, Citroen Total World Rally Team
Petter Solberg, Petter Solberg World Rally Team
Jari-Matti Latvala, BP Ford Abu Dhabi World Rally Team
Sébastien Ogier, Citroen Junior Team
Martin Prokop, FIA Super 2000 World Rally Championship
Richard Mason, FIA Production Car World Rally Championship

Bienvenue à la conférence de presse avant l'épreuve.

Q : Le Rallye de Nouvelle-Zélande revient à Auckland, ce qui veut dire que vous allez utiliser de nouveau les routes du nord et du sud. Que pensez-vous de ce nouvel itinéraire ?

SL : Évidemment, pour nous, c'est comme des nouvelles épreuves ; certaines sont les mêmes, mais vous savez, les autres sont des nouveautés et elles sont très belles. Ces dernières seront très différentes à conduire.

Q : Ce Rallye a toujours engendré de l'action captivante ; l'empoignable la plus mémorable ayant eu lieu entre vous et Marcus Grönholm, qui s'est terminée avec le plus petit écart de temps jamais vu. Comment se fait-il que ce Rallye génère toujours autant de suspense et d'action ?

SL : C'est dur à expliquer. Il est difficile de creuser un écart important sur ces routes – tous les conducteurs aiment ces spéciales et ils roulent très vite. Je serais content si j'arrive à finir dans le peloton de tête parce que, le premier jour, j'ouvrirais la route dans les graviers et ça pourrait être difficile.

Q : Au début de la semaine, vous et votre équipe avez embarqué sur un des bateaux de l'America's Cup, pour régater contre l'équipe Ford. Que pensez-vous de cette expérience ?

SL : Ça c'est terminé à l'avantage de Ford, mais j'espère que Citroën remportera le Rallye ! C'était la première fois que j'embarquais sur un bateau à voiles ; c'était très intéressant de voir comment tout fonctionnait. Il y a beaucoup de travail pour faire avancer le bateau rapidement. C'était vraiment une journée intéressante.

Q : Petter, vous êtes maintenant en deuxième position du championnat après quatre épreuves. Pour une équipe privée avec peu de ressources humaines vous donnez du fil à retordre aux écuries des constructeurs.

PS : Bien ! Je ne peux faire que ce que je peux faire. On a bien marché jusqu'à présent et il y a eu de belles empoignades. Ça fait plaisir de rouler vite et de rivaliser avec les temps des autres. La voiture marche très bien et presque tout se déroule comme prévu. Sébastien a une bonne marge d'avance aux points et faire quelque chose à son encontre reste à voir.

Q : Vous avez fait des essais en début de semaine, ce qui est interdit aux constructeurs en dehors d'Europe - comment cela s'est-il passé et pensez-vous que cela vous donne un avantage ?

PS : Non. Pour commencer, j'en parlais justement avec Sébastien (Loeb). Je n'ai pas d'autre option. Si j'en avais la possibilité, je préférerais faire les essais en Europe. Ça coûte plus cher ici et employer la voiture que vous allez conduire pour le rallye n'est pas une bonne idée. En fait, c'était plutôt comme une mise en route de la voiture. Elle venait d'être refaite à neuf et il nous fallait juste tout vérifier et revérifier. Mais, je suis sûr que toutes les autres équipes ont bien travaillé avant le rallye, je veux dire, testé sur des routes Européennes similaires. J'ai pris ma seule option mais je suis content.

Q : Vous partez en deuxième position ; à l'issue des reconnaissances, pensez-vous que les graviers vont vous désavantager ?

PS : À l'égard des graviers, ce rallye est un peu différent. Ce gravier est un peu collant. Peut-être pour les 4 ou 5 premières voitures ; c'est un désavantage pour toutes les voitures mais bien plus pour Sébastien

(Loeb). Mais, ça va glisser. Au second passage, ce sera dur pour Loeb et meilleur pour nous. Je pense que de toute façon ce seront encore les mêmes gars qui se bâteront. Une chose est sûre, ce n'est pas agréable d'ouvrir la route.

Q : Jari-Matti, vous avez dit que vous avez l'impression que la voiture dance sur la route en Nouvelle-Zélande ; pouvez-vous préciser ce que vous voulez dire.

J-ML : Incontestablement, ici, vous avez des routes très bombées. Régulièrement, vous êtes à gauche de la route et vous la traversez pour passer à droite. En fait, vous basculez sur le bombé de la route et la voiture peut décoller un peu au passage. C'est un peu la même sensation que danser surtout que ça tourne tout le temps. Le revêtement est un peu le même qu'en Finlande mais ici, ça zigzag tout le temps. En Finlande, c'est beaucoup plus plat et plus rapide. Ici, on dirait que ça n'arrête jamais de tourner et c'est pour ça que je dis que la voiture bouge tout le temps, un peu comme à la danse.

Q : Cette année, vous avez eu des résultats bien plus réguliers qu'en 2009, êtes-vous satisfait de l'évolution de ce début de saison ?

J-ML : Ça c'est bien passé mais on a marqué une petite régression en Turquie. On y a quand même glané quelques points pour l'équipe et même, quelques 2 points pour moi. Mais en général oui, ça a été un bon début de saison. Il faut nous fixer comme objectif de continuer et faire en sorte que ce qui nous est arrivé en Turquie soit mis de côté. Il me faut juste continuer à me concentrer sur ma conduite et voir comment sont mes chronos en comparaison avec ceux des autres. Évidemment, Marcus Grönholm dirait que je dois me concentrer sur ma propre conduite.

Q : Quel sera votre approche ce week-end ? Vous avez une bonne position de départ pour le premier jour.

J-ML : Il me faut juste continuer avec mon propre pilotage et comparer mes temps avec ceux des autres et, voir si nous tirons quelques bénéfiques (de notre position de départ). Ceci dit, je ne veux pas commencer à trop attaquer. Je me concentre sur ma conduite et observe mes chronos.

Q : Pour vous et Julien (Ingrassia), cette épreuve est votre 25^{ème} départ d'un rallye du Championnat du Monde. La Nouvelle-Zélande est une addition de dernière minute à votre programme et vous n'avez jamais couru ici auparavant. Quelles sont vos impressions ? Comment accusez-vous le décalage horaire ?

SO : Je suis très content d'être ici; il n'était pas prévu de venir en Nouvelle-Zélande avec Citroën, c'est donc comme un bonus pour moi. C'est un rallye que je voulais faire, dans le futur, il est donc important que je l'étudie sur place. En plus, d'après les autres pilotes, il y a des routes fantastiques. Je pense que c'est un privilège de pouvoir conduire ce week-end.

Q : Vous avez fait un brillant début de saison avec des performances impressionnantes. Quel en est votre évaluation ?

SO : Pour le moment, je suis content de mes débuts et je pense que nous avons fait du beau travail sans aucunes erreurs et avec quelques bons résultats. En fait, je pense que mon score au Championnat pourrait être un peu meilleur, mais, OK, ce n'est pas si important pour moi - le plus important c'est d'acquérir de l'expérience et de finir le rallye avec un maximum de points. Je suis de plus en plus près de mes rivaux.

Q : Au niveau de la stratégie, vous avez aidé Citroën au dépend de votre monté sur le podium. Êtes-vous frustré après vous être bagarré si dur dans une épreuve ?

SO : Évidemment, sur l'instant c'était un gros morceau, surtout que, selon certains, j'étais sur le point de remporter ma première victoire ou au moins de monter sur le podium. Ce fût très délicat pour nous sur le moment, mais après quelques jours, j'ai compris qu'il était important pour moi de respecter l'équipe Citroën et qu'il est normal d'aider son équipe. C'est probablement une part de l'apprentissage.

Q : Sébastien, que pensez-vous de l'inclusion des rallyes dans le calendrier des Championnat 2011 ?

SL : Pour être honnête, je n'ai pas regardé – je ne sais pas quels rallyes seront courus l'année prochaine, je ne peux donc rien vous dire.

J-ML : Ça paraît excellent. Des bons rallyes. J'aurais souhaité un deuxième rallye hivernal. Ce serait bien de courir 2 rallyes en hiver.

Martin Prokop, Championnat du monde des rallyes de la FIA - Super 2000.

Richard Mason, Championnat du monde des rallyes de la FIA – Voitures de production.

Q : Martin, c'était le succès pour vous en Nouvelle-Zélande en 2008 ; cette année, la Ford Fiesta S2000 est une voiture bien différente et la compétition est plus nombreuse.

MP : Je pense que tout le monde va révéler sa vraie vitesse parce que nous sommes juste 6 pilotes très vites (SWRC). Tout le monde verra que je peux faire de mon mieux car la voiture est OK. On l'a vérifié après Mexico et (l'équipe) a fait du bon travail. J'étais impatient de faire cette épreuve car la voiture a bien marché à Mexico et je ne m'y suis pas assis depuis longtemps. L'année dernière, j'ai fait tout le

championnat, la moitié avec Citroën et l'autre moitié avec Mitsubishi, et j'ai passé beaucoup de temps au volant. Cette année c'est différent et j'espère que je serai en confiance. J'ai fait beaucoup d'essais et je sais donc des choses sur cette voiture mais je ne la connais pas comme je connaissais la Citroën ou la Mitsubishi. Cette voiture est meilleure et je veux continuer à la rendre plus performante.

Q : Pour vous il y a des spéciales inconnues. Que pensez-vous des routes du nord ?

MP : Ce sont des spéciales extraordinaires, mais je m'attends à ce qu'elles soient assez semblables à celles que j'ai courues lors de ma visite précédente. Dimanche, ce sont toutes les mêmes spéciales, samedi, quelques unes sont les mêmes et vendredi, elles me sont toutes inconnues. À mon avis, c'est très semblable à la Finlande, très rapide sur des crêtes. J'espère donc que mes notes de course sont OK parce que pour ce rallye, il faut leur faire particulièrement confiance. Ce sont de longues spéciales et il est impossible de les mémoriser intégralement. Il faut faire confiance au copilote et aux notes de course. Mes impressions pendant les reconnaissances étaient plutôt bonnes mais on verra comment on se débrouille dans les spéciales rapides. Le revêtement est comme en Finlande, la sous-couche est dure mais la surface est meuble. Une fois que les WRC ont tracé la trajectoire normale, il ne faut pas la manquer ni même faire sa propre trace.

Q : Richard, vous avez tiré le joker pour le PWRC et allez courir la seconde manche du Championnat des rallyes de Nouvelle-Zélande – c'est un week-end important pour vous.

RM : C'est un sérieux week-end pour nous. Le mois dernier j'ai pris un mauvais départ pour le Championnat, les suspensions n'étaient pas terribles et la voiture manquait peut-être de puissance. On a fait beaucoup de modifications et on a l'impression qu'on va aller beaucoup plus vite maintenant. On vise le podium PWRC. On a affiché deux places de second, je veux être premier maintenant. Les routes m'ont été généreuses, je suis donc heureux.

Q : Pour la première manche du championnat, vous aviez un nouveau copilote et plus votre femme Sara. Elle était occupée avec votre dernier-né, mais voilà de retour pour ce rallye.

RM : Nous avons un petit bébé de 7 semaines qui s'appelle Khalid. Normalement, ma femme est à mes côtés comme copilote mais elle avait jugé que ce serait un peu trop dur de remonter dans la voiture pour l'épreuve d'Otago. Elle est maintenant de retour, prête à relever le défi ; elle ne pouvait plus rester à l'écart. Les reconnaissances ce sont bien passées et nous avons retrouvé notre harmonie – c'était bien agréable.

Q : Il y a un fort contingent de PWRC ce week-end, y compris quelques compatriotes ; il semblerait que la bagarre sera dure dans les 2 championnats.

RM : On en a beaucoup parlé avec Sara, ça va être dur de trouver l'équilibre. Le PWRC compte à la fin du week-end, tandis que pour le championnat de Nouvelle-Zélande, chaque jour compte pour un point. Il nous faut garder un œil sur nos compatriotes sans trop nous préoccuper du PWRC tout du moins, jusqu'au dernier jour. On vise une bonne place pour le championnat national et on verra ce qu'il en est du PWRC. Je répète que j'espère une place de premier et je pense que c'est très plausible. On a toujours des bonnes performances aux rallyes de N Z et il est temps d'afficher un bon résultat final – on est plutôt confiant. Tous les deux (autres concurrents kiwis PWRC : E. Gilmour & H Paddon) sont aussi inscrits au championnat de Nouvelle-Zélande et je suis sûr que la même idée trotte dans leur tête. C'est certainement moins important pour Hayden qui a manqué la 1^{ère} manche et qui est supposé manquer la dernière. Je suis sûr que son objectif est le PWRC. C'est un concurrent incroyablement rapide en Nouvelle-Zélande et un adversaire toujours dur à battre. Cependant, je pense que nous aurons le dessus, les routes sont juste assez sinueuses pour nous convenir. Je ne les voudrais certainement pas plus rapides mais je pense qu'elles sont juste parfaites.

Q : Le rallye est de retour à Auckland ce qui permet de recourir les spéciales du nord. Êtes-vous content de les revoir ?

RM : Je pense que c'est une bonne chose de récupérer les spéciales du nord, j'y aime bien la cambrure des routes. L'ondulation et les changements de devers sont vraiment incroyables quand vous commencez à piloter. Ce n'est pas vraiment évident lors des reconnaissances, ça paraît normal mais, à plus grande vitesse vous réalisez que vous sautez les ruptures de cambrure et c'est assez agréable. On a souvent couru sur ces routes dans le rallye APRC (Rallye international de Whangarei) mais elles me semblent très différentes lors des rallyes WRC. Les pilotes WRC prennent une bien meilleure trajectoire que les conducteurs Asie Pacifique et vous courez sur des routes bien déblayées dans les lignes et bien plus agréables.

Q : C'est apparemment l'hiver ici mais les températures sont plutôt clémentes cette semaine. Que devons nous attendre au niveau météo et comment le rallye serait changé s'il pleut ?

RM : Le temps automnal en Nouvelle-Zélande est plutôt stable et il n'y a pas trop de pluie; ces dernières arrivent plutôt en hiver. À cette époque, c'est entre les deux, il fait froid la nuit et chaud pendant la journée

ce qui donne cette impression de temps estival. Je ne peux rien dire sur la pluie, les 2 régions ont été en proie à la sécheresse ces derniers mois, mais je pense que la pluie n'est pas loin. Si ce n'est pas pendant le rallye, ce sera juste après. Quant à moi, s'il pleut, c'est la même chose pour tous mes concurrents. Évidemment, si j'étais dans le peloton de tête avec les WRC, je me dirais que je n'ai pas à balayer les graviers. Où nous sommes placés, il y a déjà une trajectoire tracée sur la route et ce sera très glissant s'il pleut, mais nous sommes tous logés à la même enseigne.